

# le libertaire

HEBDOMADAIRE ANARCHISTE

69, BOULEVARD DE BELLEVILLE — PARIS

Adresser tout ce qui concerne  
l'Administration et la Librairie à Lecoin.

## ABONNEMENTS

POUR LA FRANCE :	POUR L'EXTÉRIEUR :
Un an . . . 10 fr.	Un an . . . 12 fr.
Six mois . . . 5 fr.	Six mois . . . 6 fr.

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

Adresser tout ce qui a trait  
à la Rédaction à Nadaud.

## En passant... LE CHOMAGE

Nos lecteurs se souviennent, peut-être, de l'article que j'ai consacré, il y a 2 ou 3 semaines, à la crise du chômage. Je tentais d'y secouer l'inertie des Pouvoirs publics, la mollesse du Parti socialiste, l'indolence de la C. G. T. et la stupéfiante apathie des sans-travail eux-mêmes.

Je ne suis pas présumptueux au point de croire — et, si je le crois, j'aurais da modeste de ne pas le dire — que mon article a obligé les Pouvoirs publics à avoir l'air de « faire quelque chose », les journaux socialistes et les élus du Parti à se remuer et la C. G. T. à s'émouvoir.

Toutefois, je constate avec plaisir que, depuis une quinzaine, on reconnaît officiellement et ouvertement l'existence d'une crise de chômage et qu'on paraît disposé, de tous côtés, à s'en préoccuper.

Jusqu'ici on n'a rien proposé, rien décidé qui ait un caractère sérieux et puisse avoir un effet utile ; mais enfin, on a cessé d'ignorer que le manque de travail frappe un grand nombre d'ouvriers et d'employés des deux sexes et c'est déjà quelque chose. C'est peu, mais par le temps qui court, il est prudent de ne pas être exigeant.

Ce qui continue à me surprendre, c'est l'attitude des chômeurs. Ils ne bougent pas, ils ne disent rien ; ils chôment et c'est tout.

Inconcevable ! ...

### Briand

D'autres gens qui m'étonnent, ce sont les imbéciles qui saluent avec confiance et enthousiasme le retour de Briand à la présidence du conseil.

Ces niais prennent des airs entendus pour exécuter des énormités :

« Tout va changer. La victoire de la France va cesser d'être à la Pyrrhus ; les affaires vont reprendre ; le beurre et les œufs vont baisser ; les salaires vont monter ; l'impôt va rentrer ; la confiance va renaitre ; les rapports de la France avec l'Angleterre et les Etats-Unis vont rappeler les plus beaux jours de l'Entente cordiale et de la Guerre du droit ». Et patat. Et patata !

Idiots, triples-idiots !

Crétins, triples crétins !

Avez-vous donc oublié que son Excellence Aristide Briand est à sa septième présidence ; que chaque fois qu'il est monté au Capitole, son escorte de thuriféraires et sa clique de plats-valets ont fait entendre les mêmes absurdités, ce qui n'empêche pas que six fois il a été congédié par le Parlement parce que, somme toute, il ne faisait pas l'affaire ?

Il ne la fera pas davantage cette fois-ci ; mais la bourgeoisie aura gagné le temps qu'elle aura fait perdre à la classe ouvrière et les classes dirigeantes en sont à un point où elles n'ont pour perspective que de durer un peu plus.

Faire espérer que les choses changent avec les hommes ; un homme étant usé, lui donner un successeur ; six mois après remplacer ce dernier, et ainsi de suite. Tout le truc est là. Les gouvernements pensent-ils que ça durera longtemps encore ?

### Gare à la Dictature !

La Vie Ouvrière a levé un lièvre qu'elle eût mieux fait, je crois, de laisser au gîte.

Constatant avec surprise — décidément je mourrai dans la peau d'un naïf — que la V. O. avait cessé d'annoncer mes conférences, je demandai à l'un des siens, par lettre privée et très amicalement, si je devais attribuer ce fait à un oubli.

En quatrième page, en « deux mots » et quatre lignes, la Vie Ouvrière m'a publiquement dit mon fait.

Ces quatre lignes, les voici :

« Ce n'est pas par oubli. La rédaction de la V. O. estime détestable, au point de vue de la propagande révolutionnaire, certaines conférences de Sébastien Faure et elle a décidé de ne lui faire aucune publicité. »

C'est cassant, sec et brutal.

Voilà ce qu'on peut appeler une exécution de cinq secs.

Je n'en suis pas autrement ému.

Depuis trente-cinq ans, j'ai été exécuté tant de fois et par tant de journaux, de partis, de groupes, et de gens, qu'une fois de plus n'y fait guère.

## A propos d'une protestation

Nous avons été dans l'obligation, mercredi soir, entre six et sept heures, d'aller donner un avertissement à ceux qui ont la responsabilité de la rédaction de l'Humanité.

Nous n'en aurions pas parlé, si ce journal ne dénaturait quelque peu la portée de notre protestation.

Le 24 janvier nous portâmes à l'Humanité une rectification à l'article de Michel Kneller, paru dans le numéro de la veille. On nous promit d'insérer.

CE NE FUT PAS FAIT.

Nous étions décidés à ne pas insister, pour cette fois, lorsque l'on apprit que des socialistes notoires faisaient courir le bruit, qu'après les avoir menacés nous nous tenions cois par peur des coups.

Il était dit sur notre compte bien d'autres choses encore. Nous savions que les pires calomnies contre nous et notre propagande circulaient dans les salles de rédaction des journaux socialistes et, pour toutes ces raisons, nous décidâmes de monter à l'Humanité.

On nous respectera, parce que nous sommes propres et que nous avons notre conscience pour nous. Le Libertaire est une maison de verre et nous ne permettrons à personne d'en donner. Nous ne discuterons jamais avec les calomniateurs : NOUS LES CORRIGERONS.

Nous le répétons. Notre protestation de mercredi n'est qu'un avertissement. Et ceux qui voudraient continuer à répandre contre nous, sous le manteau, les pires saléts, sont prévenus que nous nous en prendrons à eux et directement à eux.

Quant aux risques à courir !! lorsque nous nous décidons à administrer à des sales gens la correction qu'ils méritent, nous n'y pensons jamais.

Mercredi nous allâmes à dix-huit heures au journal socialiste. Rédacteurs, administrateurs et employés étaient plus de quarante hommes pour nous recevoir. Ils avaient tellement conscience des infamies commises que sans répondre ils encassèrent les quelques claques données.

LECOIN, NADAUD.

Dimanche 6 février, grande salle, 49, rue de Bretagne à 14 h. 30. Réunion générale de l'Union Anarchiste.

Cette réunion très importante, vu les questions à résoudre, nous ne saurons trop presser nos amis adhérents et les Groupes de la région parisienne d'y assister.

Pour tous renseignements, écrire à Berthelot au « Libertaire ».

Et s'il arrive à un de ses révoltés de résumer ses rancoûrs dans ce cri bien connu de « Vive Cashin ! », ne le blâmons pas, plaçons-le seulement pour son ignorance, lâchons-là ouvrir les yeux, de lui montrer l'esclavage qui l'attend si se laisse prendre au verbiage intéressé des politiciens !

Apprenons-lui qu'il n'y a qu'un communisme digne de ce nom, celui qui nous donnera une société sans Dieux et sans Maîtres, sans Elat et sans parasites où chacun jouira de la vie dans toute la plénitude de ses facultés, et où seul mangera celui qui produira. Se trouvera-t-il alors un individu assez fou pour refuser ses bras et son cœur à cette œuvre de vie ?

Pierre MUALDES.

Dans cette ambiance intellectuelle de Paris, Marx rencontra Proudhon, en qui un autre Allemand, Karl Grün, sauvait un homme beau et vaillant contre tout un monde », « le seul Français complètement libre de préjugés ». Marx trouva aussi Bakounine, « le mouvement fait homme ». Il se lia d'amitié avec l'un et avec l'autre, échangea fraternellement des idées, reçut bien plus qu'il ne donna... .

Quelques ans plus tard, il tentera d'assassiner celui-ci par la calomnie, celui-là par le ridicul...

Réaction contre l'Idéologie, révolte d'amour-propre et d'orgueil, réaction contre l'Anarchisme ensuite : telle est donc la genèse du marxisme.

Un auteur allemand, un moderne, Bernstein, je crois, trouvait dans le marxisme matière à lui attribuer le bénéfice de toutes les opinions. Cela ne signifiait pas que Marx n'a rien inventé, que son œuvre ne contient aucun aperçu original de la société. Bakounine, bien qu'il eût eu déjà à souffrir personnellement des attaques de Marx, reconnaissait en ce dernier un maître dialectique et un socialiste doctrinaire très savant.

Dans cette ambiance de la grande Internationale, ne revint-elle pas de concilier Marx et Proudhon ?

Ce serait tomber dans un travers que d'abaisser l'un pour éléver l'autre et ce serait imiter les disciples de Marx en qui la bonne foi et le caractère ont réellement été à la hauteur du talent... .

La réaction marxiste contre le romantisme a été en soi chose excellente mais elle ne constitue qu'un à-côté médiocre et négligeable de la Doctrine.

C'est la systématisation dogmatique de la sociologie et de l'histoire qui constitue le marxisme proprement dit. La pensée maîtresse qui s'en dégage comme un cristal de sa gangue est celle-ci :

« Les hommes doivent manger, boire, se vêtir, se loger avant de pouvoir s'occuper de politique, de science, d'art, de religion ; la production des moyens de vivre immédiats et matériels, et par suite le degré d'évolution économique d'un peuple ou d'un temps forme la base sur laquelle se sont développées les institutions d'Etat, les conceptions juridiques, l'art et même les représentations religieuses des hommes en question. »

Pareil à l'oiseau mythologique il renait incessamment de ses cendres. Ceux-là seuls auraient qualité pour flétrir qui, débris des masses gouvernées, seraient posés, en adversaires irréductibles, adversaires de fait et adversaires d'idées. A quoi cette flétrisseuse rimeraient-elle d'ailleurs, puisque ces hommes libres et ces esprits clairvoyants, avaient prévu ce qui devait inévitablement arriver ?

Le marxisme n'a donc servi, en définitive, qu'à mystifier le prolétariat. Il n'est point surprenant qu'il ait abouti à la plus lamentable des failles. Une faille ! Le mot est impropre. Une faille implique des promesses qu'on ne tient pas à échéance, des créances devant lesquelles on se dérobe soudain. Les promesses du marxisme étaient nulles ; quant à la création des masses, elle tombe du fait même que les masses, ayant abdiqué préalablement toutes idées de libération, se reconnaissent serviles des bergeres politiques.

Les masses n'ont donc pas à incriminer les hommes en qui elles avaient placé une confiance aveugle.

Elles n'ont pas à parler de faille, de banqueroute et de trahison. Ceux-là seuls auraient qualité pour flétrir qui, débris des masses gouvernées, seraient posés, en adversaires irréductibles, adversaires de fait et adversaires d'idées. A quoi cette flétrisseuse rimeraient-elle d'ailleurs, puisque ces hommes libres et ces esprits clairvoyants, avaient prévu ce qui devait inévitablement arriver ?

C'est de là que Marx et surtout ses disciples (Marx, écriture, se défendent, sur le tard, d'être marxiste) ont tiré des conclusions que nous jugons arbitraires, fausses, désastreuses.

Si l'on s'était borné à établir, à souligner l'interdépendance des phénomènes sociaux, à mettre en évidence l'importance primordiale des facteurs économiques, à concrétiser certaines formes de la plus-value qu'en entraîne le travail collectif, à démontrer les dangers d'une mystique sociale incomplète, épise des faits et planant au-dessus des réalités matérielles, on eût apporté une heureuse contribution au progrès, mais on n'eût pas été marxiste. C'est par son sophistisme et ses dogmes que le marxisme s'est imposé.

Riche d'une terminologie rare, fournie de formules savantes, plein de verve, d'apre, caustique, tumultueux, — des éclairs zébrant un champ de nuages, — il a recruté ses adeptes parmi la jeunesse des écoles, surprise, émerveillée, et parmi les dilettantes bourgeois cherchant leur voie dans les meandres de la politique jacobine et qui, sans même approfondir les textes du nouveau Moïse, sans même chercher à connaître intimement le peuple dont ils querellaient les suffrages, se posaient orgueilleusement en Messie du prolétariat.

Nous voyons ici le principe anarchiste s'opposer dans toute sa force à la doctrine marxiste. Nous aurons à montrer que l'anarchisme contient le seul principe de vie et d'activité capable d'aggrégation primaire à des formes plus complexes échappant aux maléfices de l'autorité extérieure, et créeront les institutions souples, harmonieuses, qui leur conviennent.

Le problème est de faire échec à cet esprit dominant et la pratique indique qu'il n'est pas d'action plus féconde que celle qui consiste à susciter des individus libres et autonomes au sein des masses, lesquelles passant de l'état d'aggrégation primaire à des formes plus complexes échappent aux maléfices de l'autorité extérieure, et créeront les institutions souples, harmonieuses, qui leur conviennent.

Nous voyons ici le principe anarchiste s'opposer dans toute sa force à la doctrine marxiste. Nous aurons à montrer que l'anarchisme contient le seul principe de vie et d'activité capable d'aggrégation primaire à des formes plus complexes échappant aux maléfices de l'autorité extérieure, et créeront les institutions souples, harmonieuses, qui leur conviennent.

Le discrédit et l'anathème jetés sur

## PROPOS D'UN PARIA

Jamais, je crois, le prolétariat n'a paru aussi divisé qu'il semble l'être à l'heure actuelle.

Groupes, partis, organisations diverses, entrecourent leurs doctrines, leurs points de vue spéciaux, paraissant par leurs discussions, leurs luttes plus ou moins haineuses, retarder la marche en avant vers l'émancipation humaine.

« Vous voulez faire la Révolution — s'escravent ceux qui n'y croient pas — mais regardez comme vous êtes divisés en face du bloc capitaliste. Il faudrait d'abord réaliser l'unité révolutionnaire et cela, vos maîtres de chapelle vous l'interdiront tous les jours ! »

L'unité révolutionnaire ! Serait-ce l'unité socialiste tant prônée et qui vient de subir une si cruelle épreuve ?

L'unité révolutionnaire, serait-ce l'entente de tous les bergers, de tous ceux qui de tout coté se servent de la foule comme d'un instrument bien docile, émettant l'outrageante prétention de représenter le peuple et viennent après un plantureux guéronnement célébrer ses vertus et ses révoltes ?

L'unité révolutionnaire serait-elle subordonnée à l'observation du 21<sup>e</sup> ou du 22<sup>e</sup> commandement de Lénine ou de son prophète Cashin ?

Initiale de chercher dans la tourbe des politiciens, des fonctionnaires socialistes ou autres, des idéalistes professionnels, des parlementaires pourris, cette unité, car si ces gens-là la réalisent, et je ne doute pas qu'ils n'y parviennent un jour pour faire un simulacre de révolution, ce jour-là, peut-être à l'issue des révoltes !

L'unité révolutionnaire, elle est en bas, chez ceux qui souffrent de toutes les misères inhérentes à notre belle société, il ne faut pas la chercher ailleurs. Elle existe, elle unit tous les obscurs qui sentent le levan de la révolte monter en eux et aspirent à plus de justice, à plus de bien-être.

L'unité révolutionnaire, c'est dans la masse des sacrifiés, cette masse qu'un parlementaire peut, parfois, flagorner, mais qui ne peut comprendre, que vous la trouvez ?

Et s'il arrive à un de ses révoltés de résumer ses rancoûrs dans ce cri bien connu de « Vive Cashin ! », ne le blâmons pas, plaçons-le seulement pour son ignorance, lâchons-là ouvrir les yeux, de lui montrer l'esclavage qui l'attend si se laisse prendre au verbiage intéressé des politiciens !

Et s'il arrive à un de ses révoltés de résumer ses rancoûrs dans ce cri bien connu de « Vive Cashin ! », ne le blâmons pas, plaçons-le seulement pour son ignorance, lâchons-là ouvrir les yeux, de lui montrer l'esclavage qui l'attend si se laisse prendre au verbiage intéressé des politiciens !

Apprenons-lui qu'il n'y a qu'un communisme digne de ce nom, celui qui nous donnera une société sans Dieux et sans Maîtres, sans Elat et sans parasites où chacun jouira de la vie dans toute la plénitude de ses facultés, et où seul mangera celui qui produira.

Ce sera la grande œuvre de la vie !

Le Libertaire

## SUR LA DICTATURE

# Six Mois en Russie

par VILKENS, Charpentier Syndiqué

### La vérité sur la mort du Tsar

Le tsar fut envoyé de Pétrrogard à Tobolsk par ordre de Kerensky.

Le convoi était escorté par des soldats fidèles à sa personne ; toutefois, ils traînaient le tsar, non en prisonnier, mais comme le « petit père ».

Le tsar, à Tobolsk, mena une vie modeste. Pendant la journée il travaillait à tisser du bois. Il arrangeait aussi le jardin de sa maison avec beaucoup de soins.

Le soir, il prenait un bain et s'en allait avec toute sa famille acheter des provisions dans les magasins de la ville. Il parlait avec tout le monde et s'attirait ainsi des sympathies du peuple qui connaissait déjà les particularités de sa vie. Les femmes des paysans venaient lui demander sa bénédiction en apportant des produits de choix.

Le tsar avait une passion exagérée pour le vodka (eau-de-vie russe), et, en dehors de ses occupations son plus grand plaisir était de se trouver seul en face d'une bouillie.

Ses travaux intellectuels étaient réduits à quelques écrits pornographiques qui montrent le degré de dégénérescence de l'impériale famille.

Mais les sympathies montaient. Par trois fois, les soldats essayèrent de le faire échapper.

Vu le péril, il fut décidé de l'envoyer à Ekaterinbourg, capitale de l'Oural, centre ouvrier très important, où les conditions de shérel étaient plus grandes. De Tobolsk à Pétrrogard il fut transféré avec sa femme seulement. Le matelot Schoriakoff commandait les troupes de garde. Le séjour du tsar à Tobolsk avait duré une année environ ; du 17 mai 1917 au 1<sup>er</sup> mai 1918.

Une fois arrivé à Ekaterinbourg, le tsar se plaignit d'avoir été séparé de sa famille ; en pleurant il demandait qu'on lui amenât au moins son fils Alexis. Satisfaction lui fut donnée en ce qui concernait Alexis et sa soeur Olga ; mais, au cours du voyage le tsarévitch qui était tuberculeux, mourut dans les bras du matelot Schoriakoff. Olga s'enfuit quelque temps après avec un soldat ; on raconte qu'ils vivaient dans un petit village de Sibérie et qu'ils ont deux enfants.

Le tsar, à Ekaterinbourg, commença à avoir peur. Avant de prendre aucun mets, il en faisait goûter à son médecin Botkine, à son adjoint et à sa femme. Après ces expériences, il se décidait à manger. Par crainte également, il ne voulait pas laisser raser et portait toute sa barbe.

Il avait perdu beaucoup d'espoir et compris qu'il était inutile de faire la comédie qu'à Tobolsk il jouait.

D'abord, on ne lui donnait pas de vodka, mais son insistance à ce sujet fut telle, que, malgré les ordres, ses gardiens lui en apportèrent et des qu'il en avait, il se donnait tout entier à l'alcool.

Un jour, Chebennoff rendit visite à l'impérial prisonnier. Il s'informa de ce qu'il désirait.

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tint à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Voulez-vous des journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

El Chebennoff put constater que les livres de la bibliothèque étaient intacts.

Les prières du prisonnier furent exaucées ; désormais, le soldat resta dans le couloir et Chebennoff apporta lui-même deux litres de vodka, ce soir-là la tsarine ne coupa pas dans son lit.

Ainsi, le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?

Ce n'est pas (III) !

Le tsar demanda que la sentinellette qui était dans sa chambre se tînt à sa porte dans le corridor et il implora de Chebennoff : « du vodka ! »

Malgré les journaux pour savoir ce qui se passe dans votre ancien empire ?



# Mouvement International

## LE MOUVEMENT ANARCHISTE EN BULGARIE

Le Travailleur libre, organe de la Fédération anarchiste allemande, publie le compte rendu suivant sur le mouvement en Bulgarie :

Le mouvement anarchiste s'est développé en Bulgarie, aspiration faite de quelques précurseurs intrepides, depuis environ une vingtaine d'années. Pendant la première période de son développement, il s'est étendu presque exclusivement dans les cercles avancés parmi les intellectuels et cela durant un certain temps avant qu'il ne pénétre dans les milieux paysans et ouvriers.

Dans le courant des cinq dernières années, il fut possible de créer des journaux et une littérature anarchistes et il ne paraît actuellement à peine un ouvrage anarchiste dans une langue quelconque, sans qu'il soit traduit en bulgare. Tous les ouvrages de Kropotkin, Grave, Malato, Sébastien Faure, etc., ont été ainsi mis à la disposition de cercles étendus de notre peuple. La littérature en général a pris un essor considérable pendant les dix dernières années, de sorte qu'il n'est pas exagéré de parler d'une renaissance de l'esprit en Bulgarie.

La partie de la guerre a eu une influence énorme sur le développement libertaire des masses. En réalité, le pays entier est aujourd'hui d'opinion sociale. Le vieux parti social-démocrate a évolué vers le communisme et il est à remarquer que le mouvement communiste chez nous a un caractère bien plus féodaliste et par conséquent libertaire, que dans beaucoup d'autres pays, notamment en Allemagne.

A côté du mouvement communiste existe la Fédération anarchiste comme organisation absolument indépendante. Souvent, elle agit d'un commun accord avec les communistes, toutefois sans sacrifier son indépendance. Le mouvement anarchiste est numériquement beaucoup plus faible que le parti communiste, cependant il compte plusieurs milliers d'ouvriers, de paysans et d'intellectuels et représente donc une force avec laquelle non seulement le gouvernement, mais aussi les différents partis politiques sont obligés de compter.

Des journaux anarchistes furent créés dans plusieurs régions du pays, parmi eux *La Pensée Ouvrière*, tirant à 10.000 exemplaires et très répandus aussi dans les meilleurs communistes à Sofia. Le lien de l'opposition à ce journal a été rompu et il est à remarquer que le mouvement communiste chez nous a un caractère bien plus féodaliste et par conséquent libertaire, que dans beaucoup d'autres pays, notamment en Allemagne.

Le 10 janvier, à Barcelone, la police tua le camarade Caballer, parce qu'il touchait les cotisations du syndicat. A Tarrasa, un individu tua un patron ; comme il ne se laisse pas prendre, la police arrête tous les militants connus et le gouvernement les rend responsables du crime.

Quatre de nos bons camarades de Valencia, que le chômage obligeait à s'expatier, viennent à Barcelone ; arrêtés, ils sont emmenés au commissariat, et parce qu'ils sont anarchistes, sont fusillés en pleine rue et cela en présence de quelques personnes.

Trois jours après, le 21 janvier, les bons camarades Jose Perez, Agustin Flor, Francisco Bravo et Béni Ménaché, tous âgés de 18 à 21 ans, sont attachés ensemble et fusillés par la police au milieu de la calle Bilbao.

Et encore dans la nuit du 22, les bons camarades Domingo Ribas, Âge de 20 ans, et Ricardo Pi Bayori, Âge de 18 ans, sont attachés et fusillés dans les conduisant à la prison. Et cela continue. A Valencia, on vient de fusiller trois de nos meilleurs camarades accusés d'un attentat contre un garde civil. En huit jours, 13 fusillés et plusieurs assassinats, le plus récent, celui du camarade Hermenegildo Lataza, assassiné dans une auto ; et il y en a encore, seulement la liste serait très longue. Il y a tellement des camarades morts !

Le 24, le comité exécutif a déclaré la grève générale de 24 heures à Barcelone, comme protestation contre les huit premiers fusilllements. Le matin du 24, les ouvriers ont tous chômé pour faire voir au général Martinez Anido que les travailleurs barcelonais ne sont pas avec lui. Des manifestes clandestins circulent tous les jours par la ville pour informer et orienter l'opinion.

Le *Libertaire* est souvent saboté. Nous ne le recevons presque jamais, ainsi que tous les journaux avancés ; les seuls qui passent sont *L'Humanité* et *Le Journal du Peuple*.

A Bilbao, on arrête tous les syndicalistes et anarchistes, on ferme les syndicats adhérents à la C.N.T., d'un côté, et d'autre côté, la police garde la porte des syndicats adhérents à la U.G.T.

A la suite d'un attentat contre un nommé Gomez, gérant des hauts fourneaux, les bourgeois et les officiels de Bilbao se sont réunis pour protester contre ce barbare attentat et au même temps les socialistes visent le gouvernement en manifestant leurs désirs de paix sociale.

En Espagne, les socialistes sont contre les ouvriers ! Ils collaborent aux fusillages et sont les soutiens du régime. Ce qui est le plus horrible, c'est que 20 millions d'Espagnols soient des spectateurs indifférents de cette horreur tragique.

Pour terminer, je ne suis pas m'empêcher d'évoquer l'Irlande, dont le peuple persécuté connaît les mêmes affres de la guerre intérieure, guerre civile pour la souveraineté des capitalistes, qui ici comme ailleurs, emploient tous les moyens pour dominer et asservir les travailleurs.

ITALIE

Après que les métallurgistes, trahis par leurs chefs politiques et économiques, eurent abandonné les usines et furent débarqués, les anarchistes firent une réaction terrible. Les chefs essayant de masquer leur trahison, le prirent au dos : « Nous avons des garanties ! » Mais les événements, depuis, n'ont cessé d'un seul jour de donner raison aux anarchistes.

Notre bon et admirable Malatesta, à sonna-dix ans passé, est toujours en prison, et on sait qu'en Italie il n'a pas de régime politique. « Ne bougez pas ! » ordonnent les chefs à leurs troupes. Les prisonniers révolutionnaires. Cependant les députés socialistes sont au nombre de cent cinquante-six, et les communes « conquises » par les socialistes sont plus de trois mille !

Les nationalistes, avec la complicité pronée du gouvernement, abattent les travailleurs par dizaines chaque jour. Les chambres de travail de Modène et de Bologne, après avoir été pris d'assaut, furent incendiées. Mais les socialistes interpellent...

Au préalable, ils ont eu soin de s'engager copieusement pendant une semaine au Congrès de Livourne, d'où est sortie la scission. Les uns s'en vont à Moscou, pendant que les autres restent fidèles aux vieux principes qui ont fait leurs preuves !!

A quand le coup de balai ?

TCHECO-SLOVAQUIE

Comme résultat de la grève générale, les persécutions continuent de plus en plus contre les communistes. Plus de 1.000 d'entre eux ont été condamnés ; les prisons regorgent. Les autorités demandent que la loi soit aussi appliquée aux membres du Parlement.

JAPON

Dans le courant de ces derniers mois, plus de 80 usines furent fermées et environ 800.000 ouvriers jetées à la rue.

La nourriture est insuffisante, et le riz manque particulièrement. Les chômeurs sont affamés.

Le sous-lieutenant Jamal vient d'être condamné à deux ans de travaux forcés pour avoir fait de la propagande révolutionnaire parmi ses soldats.

Les travailleurs japonais ont manifesté dans plusieurs grandes villes, protestant contre les persécutions auxquelles sont soumis les révolutionnaires russes, de la part des militarisés japonais.

La révolution au Japon est inévitable, et tout nous porte à croire que ce sera une véritable Révolution prolétarienne.

DOLCINO.

ESPAGNE

Chaque fois que je vous écris je ne sais pas, car le mouvement ouvrier prenait une telle extension, que le parti gouvernant sentait un ennemi fort et puissant à mis tout en œuvre pour tuer le mal en sa racine. Le plus triste, c'est de voir des socialistes !!! faire chorus avec la bourgeoisie.

Le mouvement anarchiste s'est développé en Bulgarie, aspiration faite de quelques précurseurs intrepides, depuis environ une vingtaine d'années. Pendant la première période de son développement, il s'est étendu presque exclusivement dans les cercles avancés parmi les intellectuels et cela durant un certain temps avant qu'il ne pénétre dans les milieux paysans et ouvriers.

Dans le courant des cinq dernières années, il fut possible de créer des journaux et une littérature anarchistes et il ne paraît actuellement à peine un ouvrage anarchiste dans une langue quelconque, sans qu'il soit traduit en bulgare. Tous les ouvrages de Kropotkin, Grave, Malato, Sébastien Faure, etc., ont été ainsi mis à la disposition de cercles étendus de notre peuple. La littérature en général a pris un essor considérable pendant les dix dernières années, de sorte qu'il n'est pas exagéré de parler d'une renaissance de l'esprit en Bulgarie.

Le Travailleur libre, organe de la Fédération anarchiste allemande, publie le compte rendu suivant sur le mouvement en Bulgarie :

La répression actuelle ne nous étonne pas, car le mouvement ouvrier prenait une telle extension, que le parti gouvernant sentait un ennemi fort et puissant à mis tout en œuvre pour tuer le mal en sa racine. Le plus triste, c'est de voir des socialistes !!! faire chorus avec la bourgeoisie.

Le mouvement anarchiste s'est développé en Bulgarie, aspiration faite de quelques précurseurs intrepides, depuis environ une vingtaine d'années. Pendant la première période de son développement, il s'est étendu presque exclusivement dans les cercles avancés parmi les intellectuels et cela durant un certain temps avant qu'il ne pénétre dans les milieux paysans et ouvriers.

Dans le courant des cinq dernières années, il fut possible de créer des journaux et une littérature anarchistes et il ne paraît actuellement à peine un ouvrage anarchiste dans une langue quelconque, sans qu'il soit traduit en bulgare. Tous les ouvrages de Kropotkin, Grave, Malato, Sébastien Faure, etc., ont été ainsi mis à la disposition de cercles étendus de notre peuple. La littérature en général a pris un essor considérable pendant les dix dernières années, de sorte qu'il n'est pas exagéré de parler d'une renaissance de l'esprit en Bulgarie.

Le Travailleur libre, organe de la Fédération anarchiste allemande, publie le compte rendu suivant sur le mouvement en Bulgarie :

Le mouvement anarchiste s'est développé en Bulgarie, aspiration faite de quelques précurseurs intrepides, depuis environ une vingtaine d'années. Pendant la première période de son développement, il s'est étendu presque exclusivement dans les cercles avancés parmi les intellectuels et cela durant un certain temps avant qu'il ne pénétre dans les milieux paysans et ouvriers.

Dans le courant des cinq dernières années, il fut possible de créer des journaux et une littérature anarchistes et il ne paraît actuellement à peine un ouvrage anarchiste dans une langue quelconque, sans qu'il soit traduit en bulgare. Tous les ouvrages de Kropotkin, Grave, Malato, Sébastien Faure, etc., ont été ainsi mis à la disposition de cercles étendus de notre peuple. La littérature en général a pris un essor considérable pendant les dix dernières années, de sorte qu'il n'est pas exagéré de parler d'une renaissance de l'esprit en Bulgarie.

Le Travailleur libre, organe de la Fédération anarchiste allemande, publie le compte rendu suivant sur le mouvement en Bulgarie :

Le mouvement anarchiste s'est développé en Bulgarie, aspiration faite de quelques précurseurs intrepides, depuis environ une vingtaine d'années. Pendant la première période de son développement, il s'est étendu presque exclusivement dans les cercles avancés parmi les intellectuels et cela durant un certain temps avant qu'il ne pénétre dans les milieux paysans et ouvriers.

Dans le courant des cinq dernières années, il fut possible de créer des journaux et une littérature anarchistes et il ne paraît actuellement à peine un ouvrage anarchiste dans une langue quelconque, sans qu'il soit traduit en bulgare. Tous les ouvrages de Kropotkin, Grave, Malato, Sébastien Faure, etc., ont été ainsi mis à la disposition de cercles étendus de notre peuple. La littérature en général a pris un essor considérable pendant les dix dernières années, de sorte qu'il n'est pas exagéré de parler d'une renaissance de l'esprit en Bulgarie.

Le Travailleur libre, organe de la Fédération anarchiste allemande, publie le compte rendu suivant sur le mouvement en Bulgarie :

Le mouvement anarchiste s'est développé en Bulgarie, aspiration faite de quelques précurseurs intrepides, depuis environ une vingtaine d'années. Pendant la première période de son développement, il s'est étendu presque exclusivement dans les cercles avancés parmi les intellectuels et cela durant un certain temps avant qu'il ne pénétre dans les milieux paysans et ouvriers.

Dans le courant des cinq dernières années, il fut possible de créer des journaux et une littérature anarchistes et il ne paraît actuellement à peine un ouvrage anarchiste dans une langue quelconque, sans qu'il soit traduit en bulgare. Tous les ouvrages de Kropotkin, Grave, Malato, Sébastien Faure, etc., ont été ainsi mis à la disposition de cercles étendus de notre peuple. La littérature en général a pris un essor considérable pendant les dix dernières années, de sorte qu'il n'est pas exagéré de parler d'une renaissance de l'esprit en Bulgarie.

Le Travailleur libre, organe de la Fédération anarchiste allemande, publie le compte rendu suivant sur le mouvement en Bulgarie :

Le mouvement anarchiste s'est développé en Bulgarie, aspiration faite de quelques précurseurs intrepides, depuis environ une vingtaine d'années. Pendant la première période de son développement, il s'est étendu presque exclusivement dans les cercles avancés parmi les intellectuels et cela durant un certain temps avant qu'il ne pénétre dans les milieux paysans et ouvriers.

Dans le courant des cinq dernières années, il fut possible de créer des journaux et une littérature anarchistes et il ne paraît actuellement à peine un ouvrage anarchiste dans une langue quelconque, sans qu'il soit traduit en bulgare. Tous les ouvrages de Kropotkin, Grave, Malato, Sébastien Faure, etc., ont été ainsi mis à la disposition de cercles étendus de notre peuple. La littérature en général a pris un essor considérable pendant les dix dernières années, de sorte qu'il n'est pas exagéré de parler d'une renaissance de l'esprit en Bulgarie.

Le Travailleur libre, organe de la Fédération anarchiste allemande, publie le compte rendu suivant sur le mouvement en Bulgarie :

Le mouvement anarchiste s'est développé en Bulgarie, aspiration faite de quelques précurseurs intrepides, depuis environ une vingtaine d'années. Pendant la première période de son développement, il s'est étendu presque exclusivement dans les cercles avancés parmi les intellectuels et cela durant un certain temps avant qu'il ne pénétre dans les milieux paysans et ouvriers.

Dans le courant des cinq dernières années, il fut possible de créer des journaux et une littérature anarchistes et il ne paraît actuellement à peine un ouvrage anarchiste dans une langue quelconque, sans qu'il soit traduit en bulgare. Tous les ouvrages de Kropotkin, Grave, Malato, Sébastien Faure, etc., ont été ainsi mis à la disposition de cercles étendus de notre peuple. La littérature en général a pris un essor considérable pendant les dix dernières années, de sorte qu'il n'est pas exagéré de parler d'une renaissance de l'esprit en Bulgarie.

Le Travailleur libre, organe de la Fédération anarchiste allemande, publie le compte rendu suivant sur le mouvement en Bulgarie :

Le mouvement anarchiste s'est développé en Bulgarie, aspiration faite de quelques précurseurs intrepides, depuis environ une vingtaine d'années. Pendant la première période de son développement, il s'est étendu presque exclusivement dans les cercles avancés parmi les intellectuels et cela durant un certain temps avant qu'il ne pénétre dans les milieux paysans et ouvriers.

Dans le courant des cinq dernières années, il fut possible de créer des journaux et une littérature anarchistes et il ne paraît actuellement à peine un ouvrage anarchiste dans une langue quelconque, sans qu'il soit traduit en bulgare. Tous les ouvrages de Kropotkin, Grave, Malato, Sébastien Faure, etc., ont été ainsi mis à la disposition de cercles étendus de notre peuple. La littérature en général a pris un essor considérable pendant les dix dernières années, de sorte qu'il n'est pas exagéré de parler d'une renaissance de l'esprit en Bulgarie.

Le Travailleur libre, organe de la Fédération anarchiste allemande, publie le compte rendu suivant sur le mouvement en Bulgarie :

Le mouvement anarchiste s'est développé en Bulgarie, aspiration faite de quelques précurseurs intrepides, depuis environ une vingtaine d'années. Pendant la première période de son développement, il s'est étendu presque exclusivement dans les cercles avancés parmi les intellectuels et cela durant un certain temps avant qu'il ne pénétre dans les milieux paysans et ouvriers.

Dans le courant des cinq dernières années, il fut possible de créer des journaux et une littérature anarchistes et il ne paraît actuellement à peine un ouvrage anarchiste dans une langue quelconque, sans qu'il soit traduit en bulgare. Tous les ouvrages de Kropotkin, Grave, Malato, Sébastien Faure, etc., ont été ainsi mis à la disposition de cercles étendus de notre peuple. La littérature en général a pris un essor considérable pendant les dix dernières années, de sorte qu'il n'est pas exagéré de parler d'une renaissance de l'esprit en Bulgarie.

Le Travailleur libre, organe de la Fédération anarchiste allemande, publie le compte rendu suivant sur le mouvement en Bulgarie :

Le mouvement anarchiste s'est développé en Bulgarie, aspiration faite de quelques précurseurs intrepides, depuis environ une vingtaine d'années. Pendant la première période de son développement, il s'est étendu presque exclusivement dans les cercles avancés parmi les intellectuels et cela durant un certain temps avant qu'il ne pénétre dans les milieux paysans et ouvriers.

Dans le courant des cinq dernières années, il fut possible de créer des journaux et une littérature anarchistes et il ne paraît actuellement à peine un ouvrage anarchiste dans une langue quelconque, sans qu'il soit traduit en bulgare. Tous les ouvrages de Kropotkin, Grave, Malato, Sébastien Faure, etc., ont été ainsi mis à la disposition de cercles étendus de notre peuple. La littérature en général a pris un essor considérable pendant les dix dernières années, de sorte qu'il n'est pas exagéré de parler d'une renaissance de l'esprit en Bulgarie.

Le Travailleur libre, organe de la Fédération anarchiste allemande, publie le compte rendu suivant sur le mouvement en Bulgarie :

Le mouvement anarchiste s'est développé en Bulgarie, aspiration faite de quelques précurseurs intrepides, depuis environ une vingtaine d'années. Pendant la première période de son développement, il s'est étendu presque exclusivement dans les cercles avancés parmi les intellectuels et cela durant un certain temps avant qu'il ne pénétre dans les milieux paysans et ouvriers.

Dans le courant des cinq dernières années, il fut possible de créer des journaux et une littérature anarchistes et il ne paraît actuellement à peine un ouvrage anarchiste dans une langue quelconque, sans qu'il soit traduit en bulgare. Tous les ouvrages de Kropotkin, Grave, Malato, Sébastien Faure, etc., ont été ainsi mis à la disposition de cercles étendus de notre peuple. La littérature en général a pris un essor considérable pendant les dix dernières années, de sorte qu'il n'est pas exagéré de parler d'une renaissance de l'esprit en Bulgarie.

Le Travailleur libre, organe de la Fédération anarchiste allemande, publie le compte rendu suivant sur le mouvement en Bulgarie :

Le mouvement anarchiste s'est développé en Bulgarie, aspiration faite de quelques précurseurs intrepides, depuis environ une vingtaine d'années. Pendant la première période de son développement, il s'est étendu presque exclusivement dans les cercles avancés parmi les intellectuels et cela durant un certain temps avant qu'il ne pénétre dans les milieux paysans et ouvriers.

Dans le courant des cinq dernières années, il fut possible de créer des journaux et une littérature anarchistes et il ne paraît actuellement à peine un ouvrage anarchiste dans une langue quelconque, sans qu'il soit traduit en bulgare. Tous les ouvr